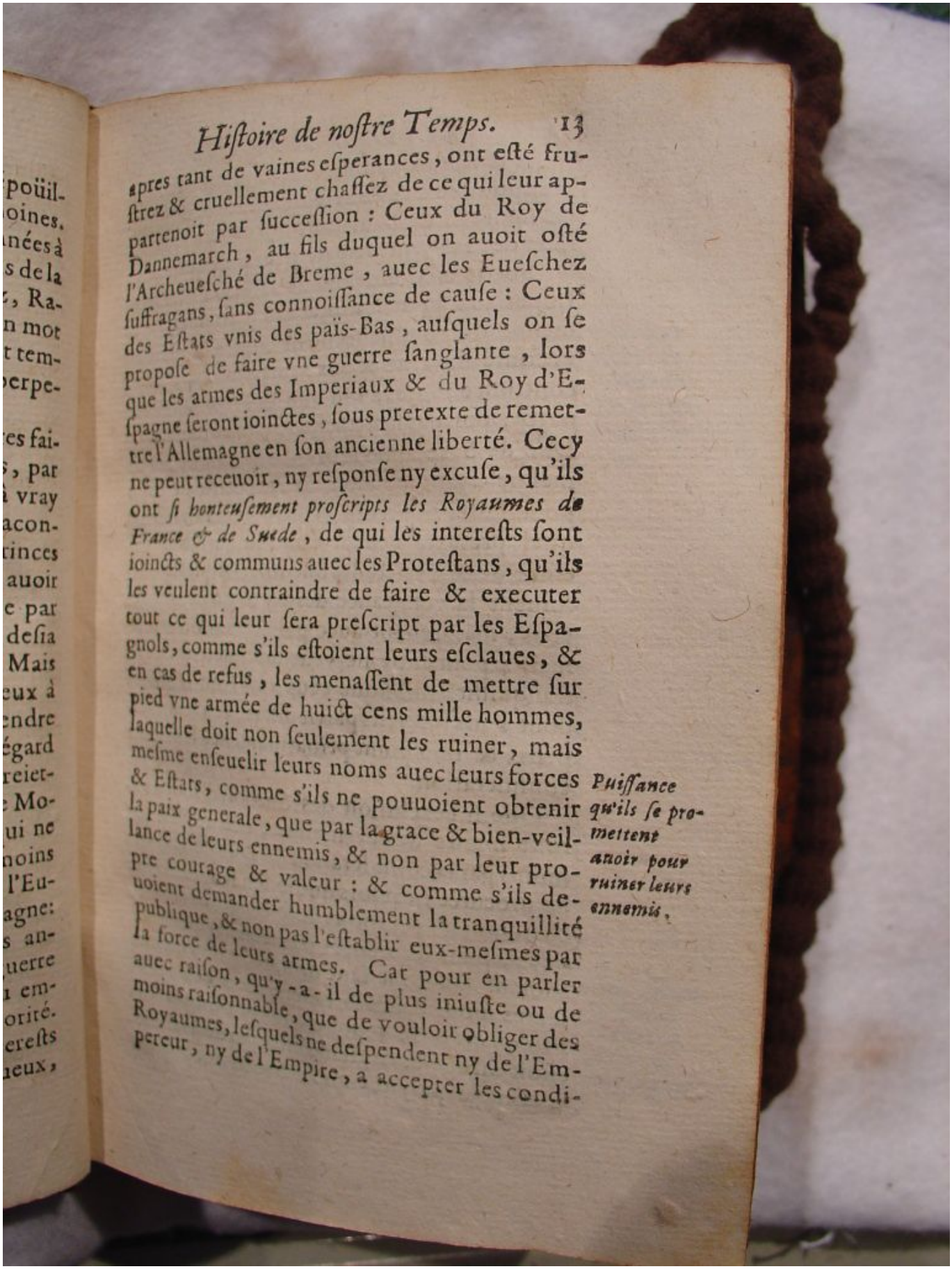
Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_013.jpg

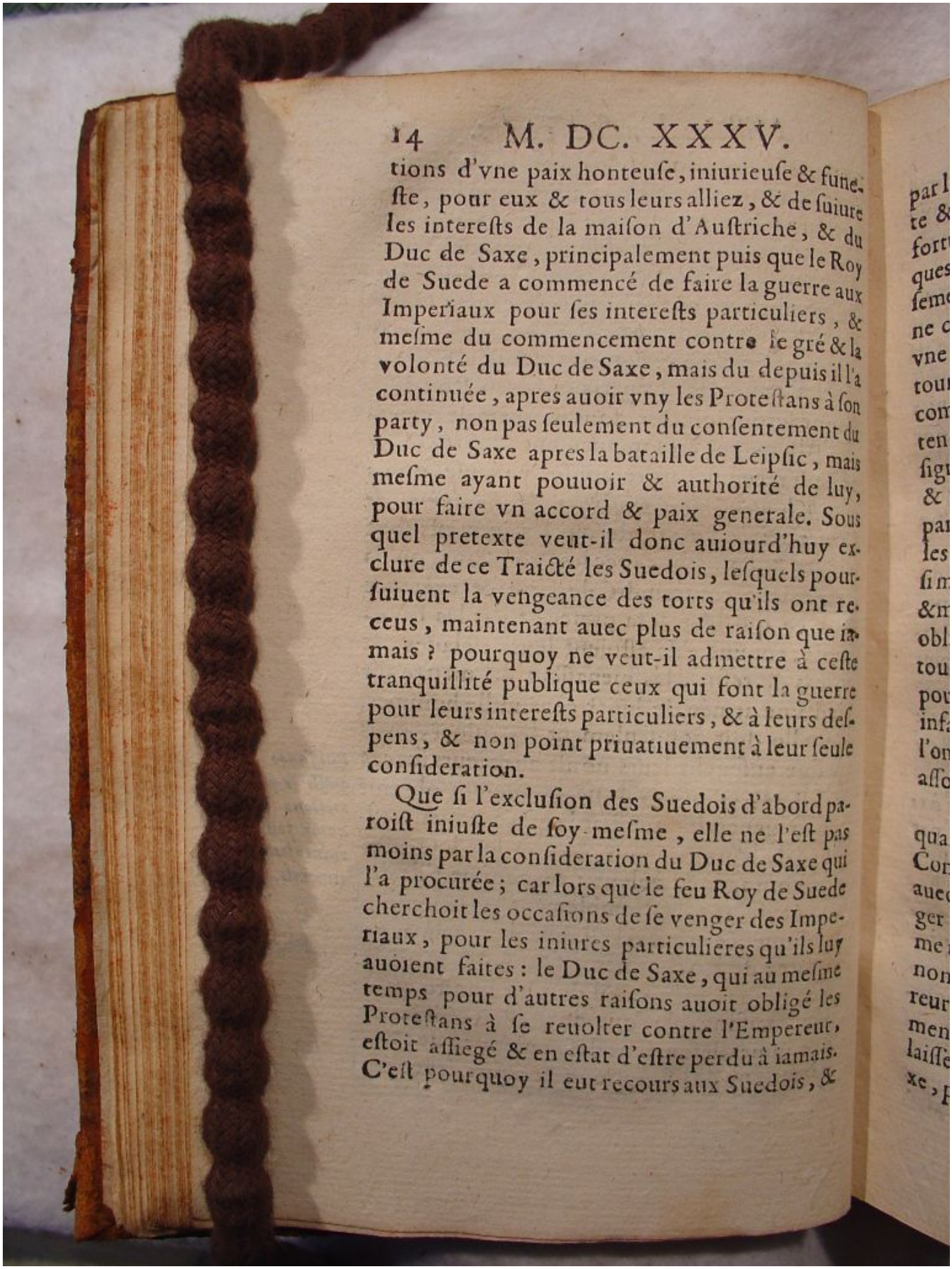


apres tant de vaines eſperances, ont eſté fruſtrez & cruellement chaſſez de ce qui leur appartenoit par ſucceſſion : Ceux du Roy de Dannemarch, au fils duquel on auoit oſté l'Archeueſché de Breme, auec les Eueſchez ſuffragans, ſans connoiſſance de cauſe : Ceux des Eſtats vnis des païs-Bas, auſquels on ſe propoſe de faire vne guerre ſanglante, lors que les armes des Imperiaux & du Roy d'Eſpagne ſeront ioinctes, ſous pretexte de remettre l'Allemagne en ſon ancienne liberté. Cecy ne peut receuoir, ny reſponſe ny excuſe, qu'ils ont *ſi honteuſement proſcripts les Royaumes de France & de Suede*, de qui les intereſts ſont ioincts & communs auec les Proteſtans, qu'ils les veulent contraindre de faire & executer tout ce qui leur ſera preſcript par les Eſpagnols, comme s'ils eſtoient leurs eſclaues, & en cas de refus, les menaſſent de mettre ſur pied vne armée de huict cens mille hommes, laquelle doit non ſeulement les ruiner, mais meſme enſeuelir leurs noms auec leurs forces & Eſtats, comme s'ils ne pouuoient obtenir la paix generale, que par la grace & bien-veillance de leurs ennemis, & non par leur propre courage & valeur : & comme s'ils deuoient demander humblement la tranquillité publique, & non pas l'eſtablir eux-meſmes par la force de leurs armes. Car pour en parler auec raiſon, qu'y-a-il de plus iniuſte ou de moins raiſonnable, que de vouloir obliger des Royaumes, leſquels ne deſpendent ny de l'Empereur, ny de l'Empire, a accepter les condi-

Puiſſance qu'ils ſe promettent auoir pour ruiner leurs ennemis.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_014.jpg



tions d'vne paix honteuſe, iniurieuſe & funeſte, pour eux & tous leurs alliez, & de ſuiure les intereſts de la maiſon d'Auſtriche, & du Duc de Saxe, principalement puis que le Roy de Suede a commencé de faire la guerre aux Imperiaux pour ſes intereſts particuliers, & meſme du commencement contre le gré & la volonté du Duc de Saxe, mais du depuis il l'a continuée, apres auoir vny les Proteſtans à ſon party, non pas ſeulement du conſentement du Duc de Saxe apres la bataille de Leipſic, mais meſme ayant pouuoir & authorité de luy, pour faire vn accord & paix generale. Sous quel pretexte veut-il donc auiourd'huy exclure de ce Traicté les Suedois, leſquels pourſuiuent la vengeance des torts qu'ils ont receus, maintenant auec plus de raiſon que iamais ? pourquoy ne veut-il admettre à ceſte tranquillité publique ceux qui font la guerre pour leurs intereſts particuliers, & à leurs deſpens, & non point priuatiuement à leur ſeule conſideration.

Que ſi l'excluſion des Suedois d'abord paroiſt iniuſte de ſoy-meſme, elle ne l'eſt pas moins par la conſideration du Duc de Saxe qui l'a procurée ; car lors que le feu Roy de Suede cherchoit les occaſions de ſe venger des Imperiaux, pour les iniures particulieres qu'ils luy auoient faites : le Duc de Saxe, qui au meſme temps pour d'autres raiſons auoit obligé les Proteſtans à ſe reuolter contre l'Empereur, eſtoit aſſiegé & en eſtat d'eſtre perdu à iamais. C'eſt pourquoy il eut recours aux Suedois, &

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_015.jpg

par le Traicté de Tergaw l'an mil ſix cens trente & vn, il confia entierement à leur valeur la fortune & le bon-heur de tous les Euangeliques d'Allemagne : ainſi ayant eſté courageuſement deliuré du peril qui le menaçoit, d'vne conteſtation particuliere des Suedois, il fit vne cauſe publique de tous les Proteſtans, & tourna cette guerre priuée en vne deffenſe commune de toute l'Allemagne. Que ſi maintenant au preiudice de ſon ſerment, & de ſon ſigné, il abandonne deſloyaument ſes alliez, & ſe veut concilier l'amitié de ſes ennemis par vne coniuration formée auec l'Empereur: les Suedois ne doiuent pas pour cela ſuiure vn ſi mauuais exemple, ny renoncer à leurs droicts, & mettre bas honteuſement les armes, ains ſont obligez par toute raiſon & equité de venger touſiours leurs premieres querelles, ce qu'ils pourront faire auſſi heureuſement apres cét infame diuorce du Duc de Saxe, comme ils l'ont heureuſement fait auant ſa malheureuſe aſſociation.

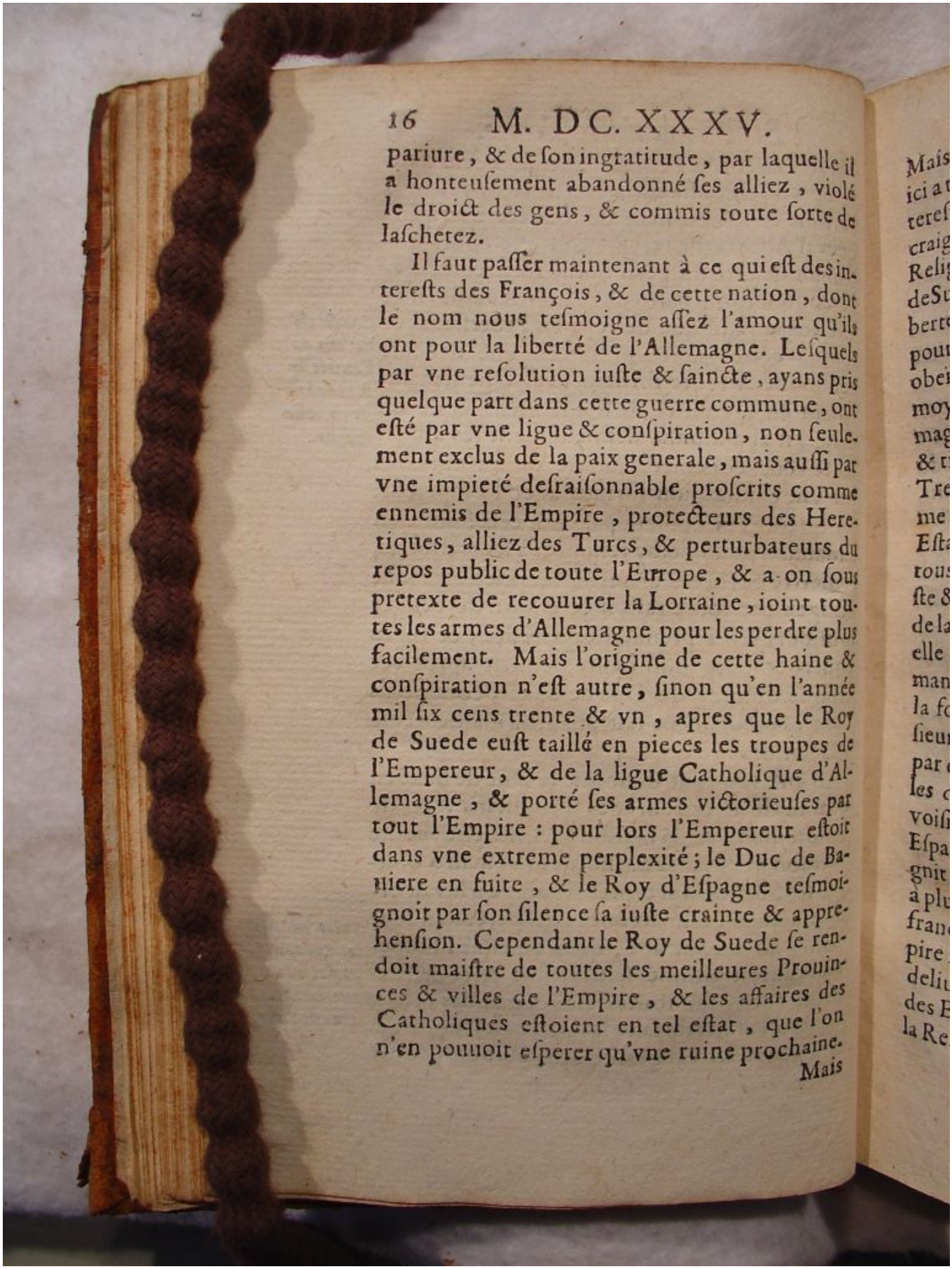
Cauſes & raiſons de l'entrée du Roy de Suede en Allemagne.

Tant s'en faut donc que le Duc de Saxe en qualité de Dictateur des Proteſtans, & de Commiſſaire de la maiſon d'Auſtriche, puiſſe auec ſon pouuoir & authorité imaginaire, obliger les Suedois à accepter la paix, ou luy-meſme tranſiger pour eux auec l'Empereur en leur nom, qu'au contraire, quand meſme l'Empereur auroit donné ſatisfaction & contentement entier ſur toutes leurs demandes, ils ne laiſſeroient pas de faire la guerre au Duc de Saxe, pour tirer vengeance de ſa perfidie, de ſon

Suiet qu'ont les Suedois de faire la guerre au Duc de Saxe.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_016.jpg



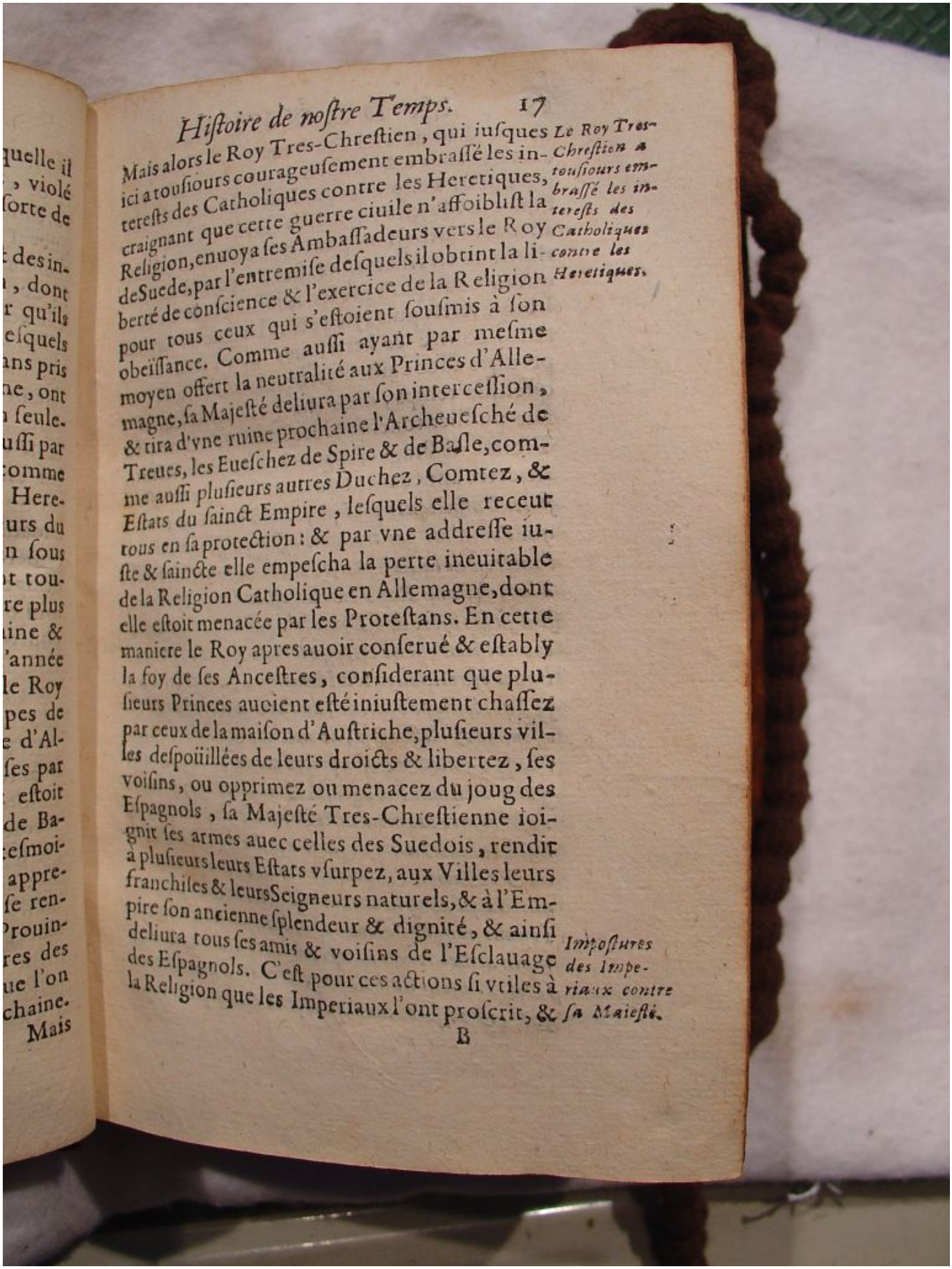
pariure, & de ſon ingratitude, par laquelle il a honteuſement abandonné ſes alliez, violé le droict des gens, & commis toute ſorte de laſchetez.

Il faut paſſer maintenant à ce qui eſt des intereſts des François, & de cette nation, dont le nom nous teſmoigne aſſez l'amour qu'ils ont pour la liberté de l'Allemagne. Leſquels par vne reſolution iuſte & ſaincte, ayans pris quelque part dans cette guerre commune, ont eſté par vne ligue & conſpiration, non ſeulement exclus de la paix generale, mais auſſi par vne impieté deſraiſonnable proſcrits comme ennemis de l'Empire, protecteurs des Heretiques, alliez des Turcs, & perturbateurs du repos public de toute l'Europe, & a-on ſous pretexte de recouurer la Lorraine, ioint toutes les armes d'Allemagne pour les perdre plus facilement. Mais l'origine de cette haine & conſpiration n'eſt autre, ſinon qu'en l'année mil ſix cens trente & vn, apres que le Roy de Suede euſt taillé en pieces les troupes de l'Empereur, & de la ligue Catholique d'Allemagne, & porté ſes armes victorieuſes par tout l'Empire : pour lors l'Empereur eſtoit dans vne extreme perplexité ; le Duc de Bauiere en fuite, & le Roy d'Eſpagne teſmoignoit par ſon ſilence ſa iuſte crainte & apprehenſion. Cependant le Roy de Suede ſe rendoit maiſtre de toutes les meilleures Prouinces & villes de l'Empire, & les affaires des Catholiques eſtoient en tel eſtat, que l'on n'en pouuoit eſperer qu'vne ruine prochaine.

Mais

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_017.jpg



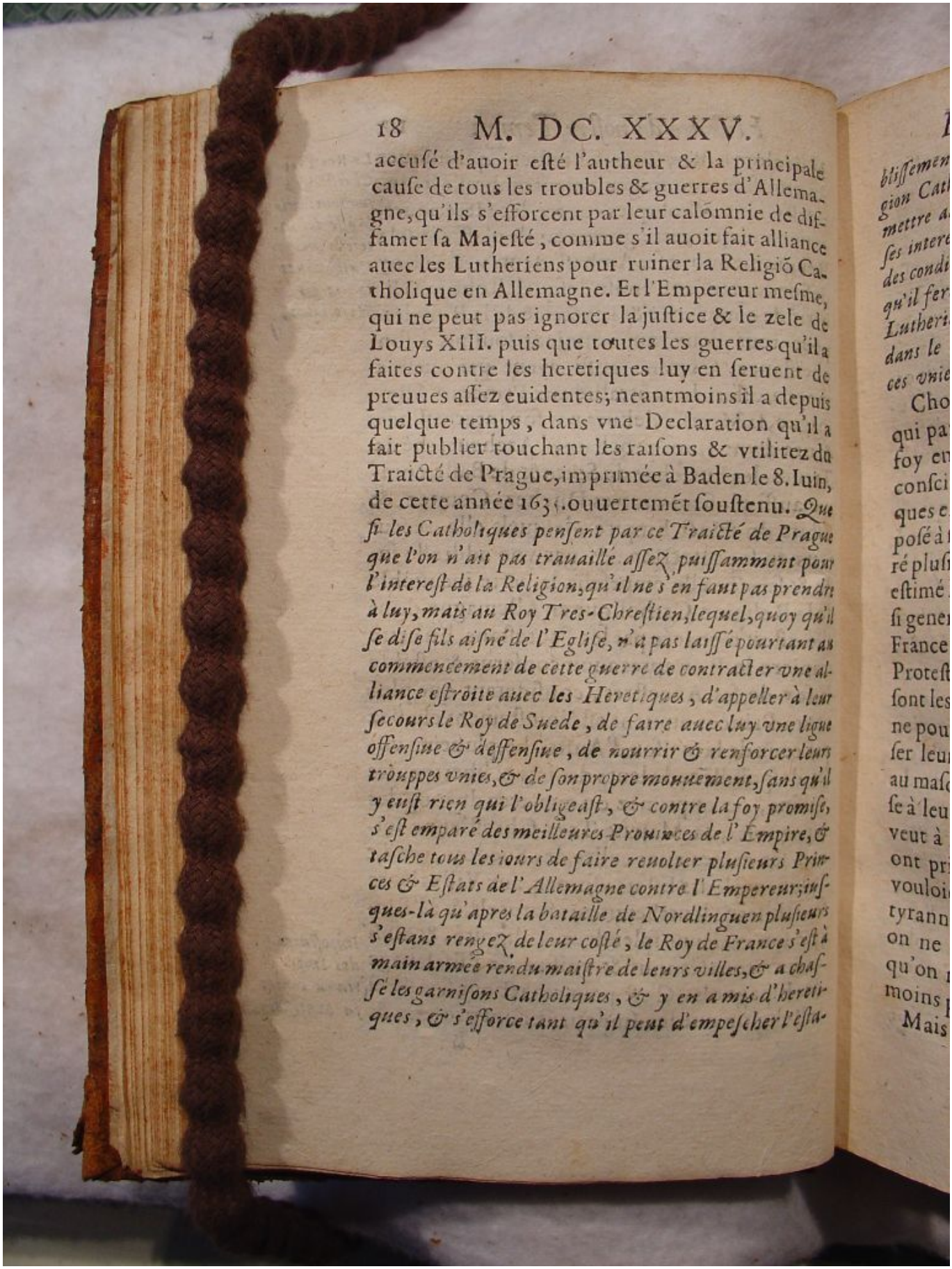
Mais alors le Roy Tres-Chreſtien, qui iuſques ici a touſiours courageuſement embraſſé les interests des Catholiques contre les Heretiques, craignant que cette guerre ciuile n'affoiblist la Religion, enuoya ſes Ambaſſadeurs vers le Roy de Suede, par l'entremiſe deſquels il obtint la liberté de conſcience & l'exercice de la Religion pour tous ceux qui s'eſtoient ſouſmis à ſon obeïſſance. Comme auſſi ayant par meſme moyen offert la neutralité aux Princes d'Allemagne, ſa Majeſté deliura par ſon interceſſion, & tira d'vne ruine prochaine l'Archeueſché de Treues, les Eueſchez de Spire & de Baſle, comme auſſi pluſieurs autres Duchez, Comtez, & Eſtats du ſainct Empire, leſquels elle receut tous en ſa protection: & par vne addreſſe iuſte & ſaincte elle empeſcha la perte ineuitable de la Religion Catholique en Allemagne, dont elle eſtoit menacée par les Proteſtans. En cette maniere le Roy apres auoir conſerué & eſtably la foy de ſes Anceſtres, conſiderant que pluſieurs Princes auoient eſté iniuſtement chaſſez par ceux de la maiſon d'Auſtriche, pluſieurs villes deſpoüillées de leurs droicts & libertez, ſes voiſins, ou opprimez ou menacez du joug des Eſpagnols, ſa Majeſté Tres-Chreſtienne ioignit ſes armes auec celles des Suedois, rendit à pluſieurs leurs Eſtats vſurpez, aux Villes leurs franchiſes & leurs Seigneurs naturels, & à l'Empire ſon ancienne ſplendeur & dignité, & ainſi deliura tous ſes amis & voiſins de l'Eſclauage des Eſpagnols. C'eſt pour ces actions ſi vtiles à la Religion que les Imperiaux l'ont proſcrit, &

Le Roy Tres-Chreſtien a touſiours embraſſé les interests des Catholiques contre les Heretiques.

Impoſtures des Imperiaux contre ſa Maieſté.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

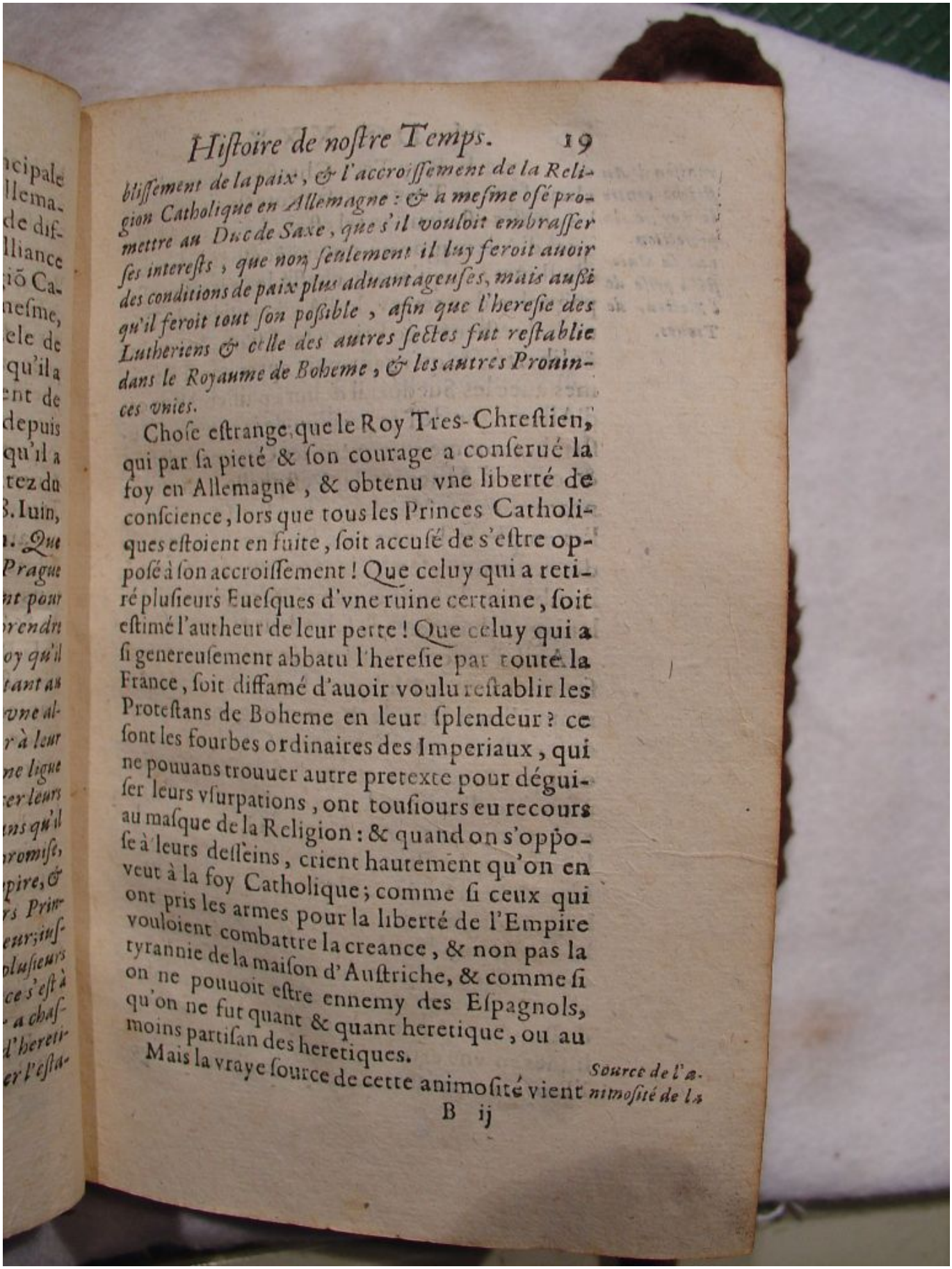
1635_018.jpg



accuſé d'auoir eſté l'autheur & la principale cauſe de tous les troubles & guerres d'Allemagne, qu'ils s'efforcent par leur calomnie de diffamer ſa Majeſté, comme s'il auoit fait alliance auec les Lutheriens pour ruiner la Religiõ Catholique en Allemagne. Et l'Empereur meſme, qui ne peut pas ignorer la juſtice & le zele de Louys XIII. puis que toutes les guerres qu'il a faites contre les heretiques luy en ſeruent de preuues aſſez euidentes; neantmoins il a depuis quelque temps, dans vne Declaration qu'il a fait publier touchant les raiſons & vtilitez du Traicté de Prague, imprimée à Baden le 8. Iuin, de cette année 1635. ouuertemẽt ſouſtenu. *Que ſi les Catholiques penſent par ce Traicté de Prague que l'on n'ait pas trauaillé aſſez puiſſamment pour l'intereſt de la Religion, qu'il ne s'en faut pas prendre à luy, mais au Roy Tres-Chreſtien, lequel, quoy qu'il ſe diſe fils aiſné de l'Egliſe, n'a pas laiſſé pourtant au commencement de cette guerre de contracter vne alliance eſtroite auec les Heretiques, d'appeller à leur ſecours le Roy de Suede, de faire auec luy vne ligue offenſiue & deffenſiue, de nourrir & renforcer leurs trouppes vnies, & de ſon propre mouuement, ſans qu'il y euſt rien qui l'obligeaſt, & contre la foy promiſe, s'eſt emparé des meilleures Prouinces de l'Empire, & taſche tous les iours de faire reuolter pluſieurs Princes & Eſtats de l'Allemagne contre l'Empereur; iuſques-là qu'apres la bataille de Nordlinguen pluſieurs s'eſtans rengez de leur coſté, le Roy de France s'eſt à main armée rendu maiſtre de leurs villes, & a chaſſé les garniſons Catholiques, & y en a mis d'heretiques, & s'efforce tant qu'il peut d'empeſcher l'eſta-*

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_019.jpg



bliſſement de la paix, & l'accroiſſement de la Religion Catholique en Allemagne: & a meſme oſé promettre au Duc de Saxe, que s'il vouloit embraſſer ſes intereſts, que non ſeulement il luy feroit auoir des conditions de paix plus aduantageuſes, mais auſſi qu'il feroit tout ſon poſſible, afin que l'hereſie des Lutheriens & celle des autres ſectes fut reſtablie dans le Royaume de Boheme, & les autres Prouinces vnies.

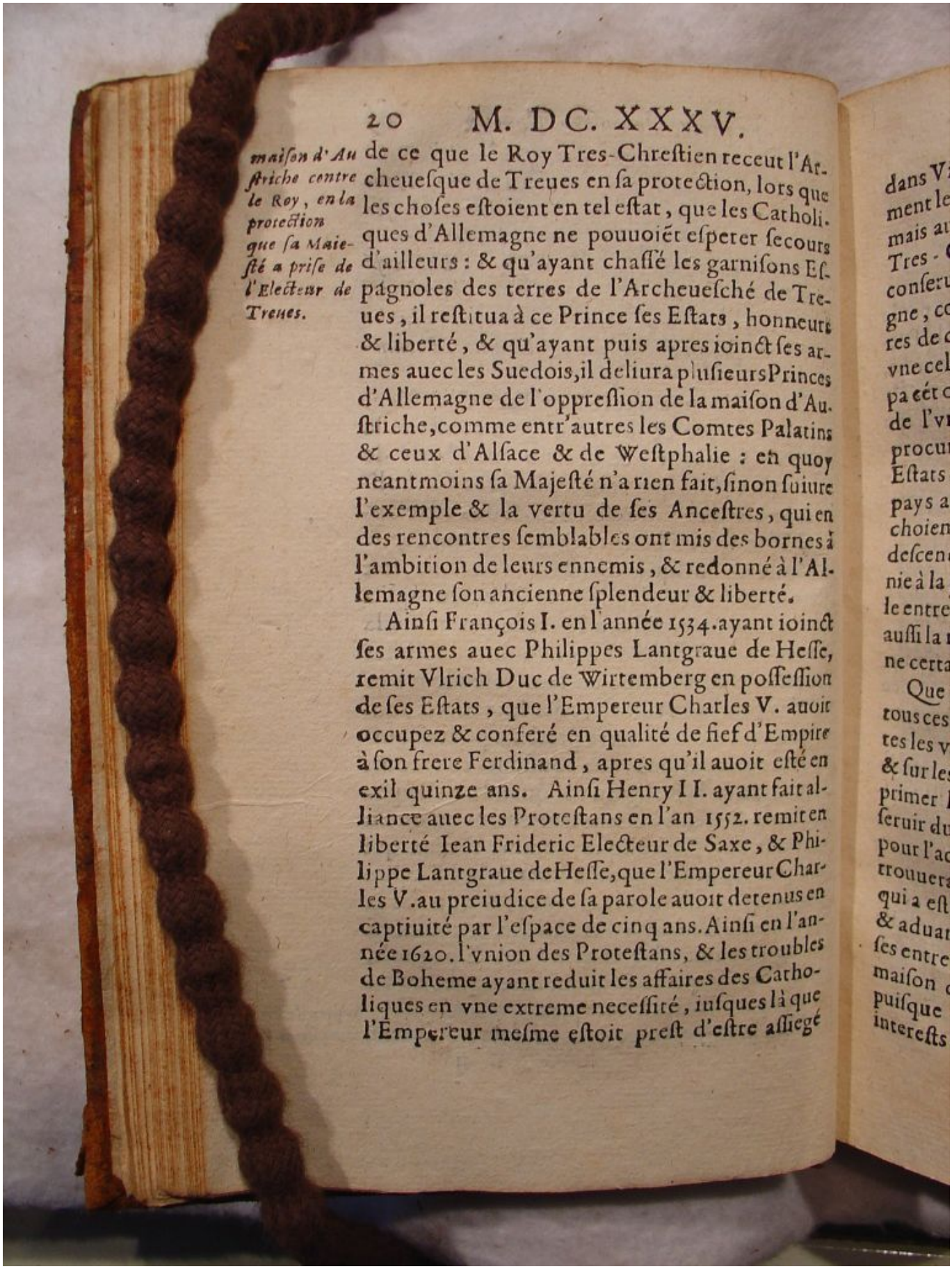
Choſe eſtrange que le Roy Tres-Chreſtien, qui par ſa pieté & ſon courage a conſerué la foy en Allemagne, & obtenu vne liberté de conſcience, lors que tous les Princes Catholiques eſtoient en fuite, ſoit accuſé de s'eſtre oppoſé à ſon accroiſſement! Que celuy qui a retiré pluſieurs Eueſques d'vne ruine certaine, ſoit eſtimé l'autheur de leur perte! Que celuy qui a ſi genereuſement abbatu l'hereſie par toute la France, ſoit diffamé d'auoir voulu reſtablir les Proteſtans de Boheme en leur ſplendeur? ce ſont les fourbes ordinaires des Imperiaux, qui ne pouuans trouuer autre pretexte pour déguiſer leurs vſurpations, ont touſiours eu recours au maſque de la Religion: & quand on s'oppoſe à leurs deſſeins, crient hautement qu'on en veut à la foy Catholique; comme ſi ceux qui ont pris les armes pour la liberté de l'Empire vouloient combattre la creance, & non pas la tyrannie de la maiſon d'Auſtriche, & comme ſi on ne pouuoit eſtre ennemy des Eſpagnols, qu'on ne fut quant & quant heretique, ou au moins partiſan des heretiques.

Source de l'animoſité de la

Mais la vraye ſource de cette animoſité vient

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_020.jpg



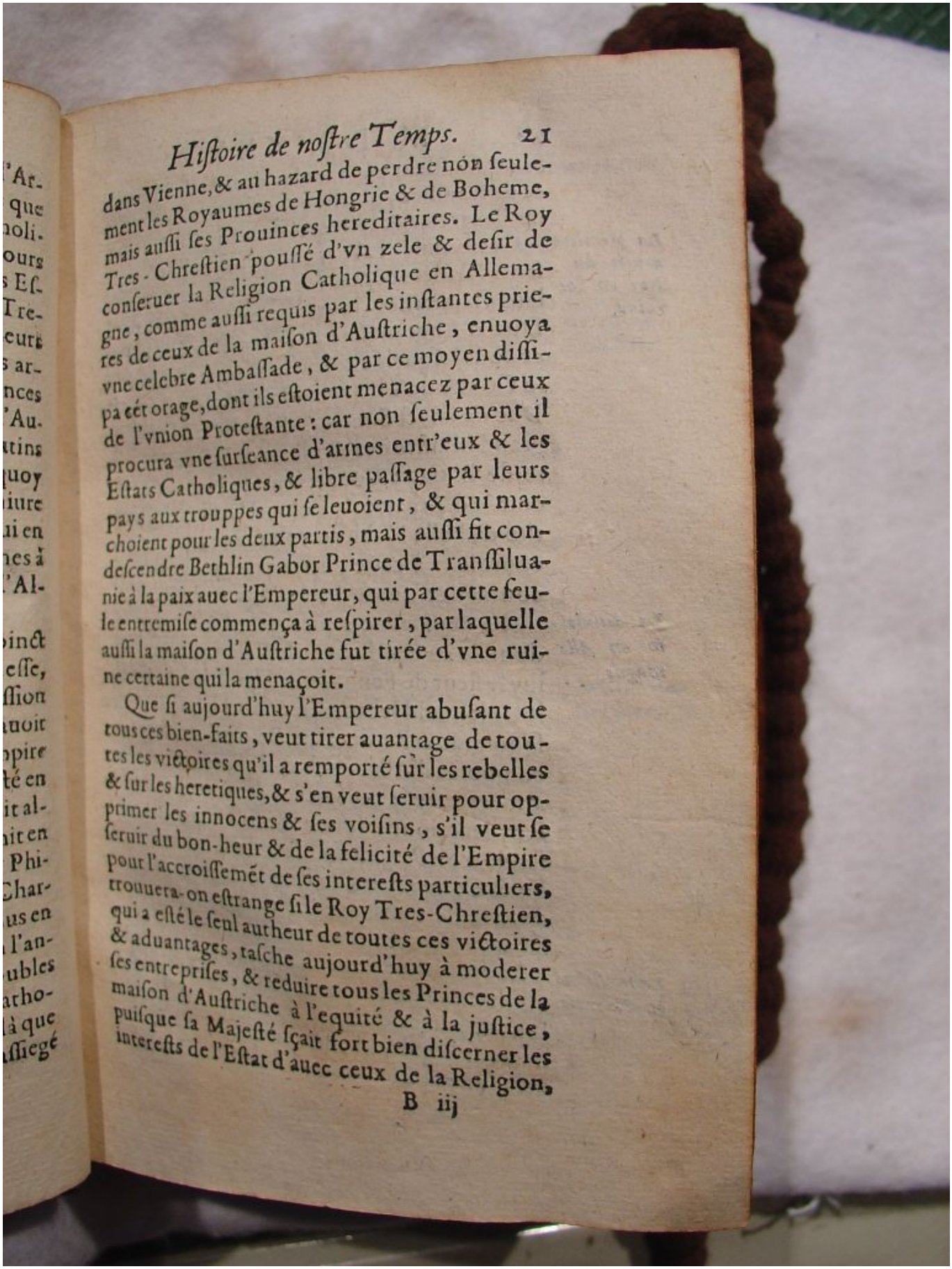
maiſon d'Auſtriche contre le Roy, en la protection que ſa Maieſté a priſe de l'Electeur de Treues.

de ce que le Roy Tres-Chreſtien receut l'Archeueſque de Treues en ſa protection, lors que les choſes eſtoient en tel eſtat, que les Catholiques d'Allemagne ne pouuoiẽt eſperer ſecours d'ailleurs : & qu'ayant chaſſé les garniſons Eſpagnoles des terres de l'Archeueſché de Treues, il reſtitua à ce Prince ſes Eſtats, honneurs & liberté, & qu'ayant puis apres ioinct ſes armes auec les Suedois, il deliura pluſieurs Princes d'Allemagne de l'oppreſſion de la maiſon d'Auſtriche, comme entr'autres les Comtes Palatins & ceux d'Alſace & de Weſtphalie : en quoy neantmoins ſa Majeſté n'a rien fait, ſinon ſuiure l'exemple & la vertu de ſes Anceſtres, qui en des rencontres ſemblables ont mis des bornes à l'ambition de leurs ennemis, & redonné à l'Allemagne ſon ancienne ſplendeur & liberté.

Ainſi François I. en l'année 1534. ayant ioinct ſes armes auec Philippes Lantgraue de Heſſe, remit Vlrich Duc de Wirtemberg en poſſeſſion de ſes Eſtats, que l'Empereur Charles V. auoit occupez & conferé en qualité de fief d'Empire à ſon frere Ferdinand, apres qu'il auoit eſté en exil quinze ans. Ainſi Henry II. ayant fait alliance auec les Proteſtans en l'an 1552. remit en liberté Iean Frideric Electeur de Saxe, & Philippe Lantgraue de Heſſe, que l'Empereur Charles V. au preiudice de ſa parole auoit detenus en captiuité par l'eſpace de cinq ans. Ainſi en l'année 1620. l'vnion des Proteſtans, & les troubles de Boheme ayant reduit les affaires des Catholiques en vne extreme neceſſité, iuſques là que l'Empereur meſme eſtoit preſt d'eſtre aſſiegé

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_021.jpg

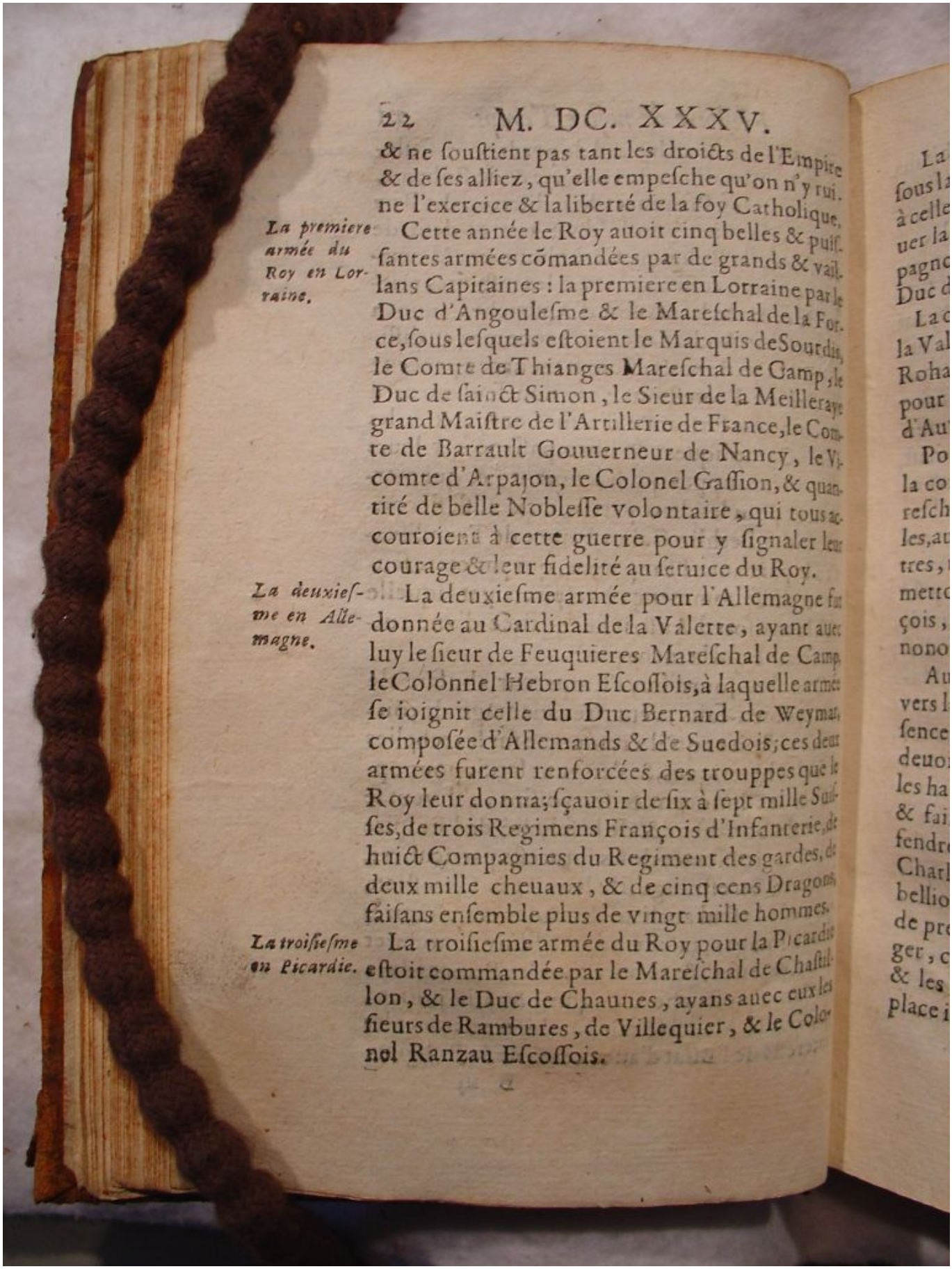


dans Vienne, & au hazard de perdre non ſeulement les Royaumes de Hongrie & de Boheme, mais auſſi ſes Prouinces hereditaires. Le Roy Tres-Chreſtien pouſſé d'vn zele & deſir de conſeruer la Religion Catholique en Allemagne, comme auſſi requis par les inſtantes prieres de ceux de la maiſon d'Auſtriche, enuoya vne celebre Ambaſſade, & par ce moyen diſſipa cét orage, dont ils eſtoient menacez par ceux de l'vnion Proteſtante: car non ſeulement il procura vne ſurſeance d'armes entr'eux & les Eſtats Catholiques, & libre paſſage par leurs pays aux trouppes qui ſe leuoient, & qui marchoient pour les deux partis, mais auſſi fit condeſcendre Bethlin Gabor Prince de Tranſſiluanie à la paix auec l'Empereur, qui par cette ſeule entremiſe commença à reſpirer, par laquelle auſſi la maiſon d'Auſtriche fut tirée d'vne ruine certaine qui la menaçoit.

Que ſi aujourd'huy l'Empereur abuſant de tous ces bien-faits, veut tirer auantage de toutes les victoires qu'il a remporté ſur les rebelles & ſur les heretiques, & s'en veut ſeruir pour opprimer les innocens & ſes voiſins, s'il veut ſe ſeruir du bon-heur & de la felicité de l'Empire pour l'accroiſſemẽt de ſes intereſts particuliers, trouuera-on eſtrange ſi le Roy Tres-Chreſtien, qui a eſté le ſeul autheur de toutes ces victoires & aduantages, taſche aujourd'huy à moderer ſes entrepriſes, & reduire tous les Princes de la maiſon d'Auſtriche à l'equité & à la juſtice, puiſque ſa Majeſté ſçait fort bien diſcerner les intereſts de l'Eſtat d'auec ceux de la Religion,

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_022.jpg



& ne ſouſtient pas tant les droicts de l'Empire & de ſes alliez, qu'elle empeſche qu'on n'y ruine l'exercice & la liberté de la foy Catholique.

La premiere armée du Roy en Lorraine.

Cette année le Roy auoit cinq belles & puiſſantes armées cõmandées par de grands & vaillans Capitaines : la premiere en Lorraine par le Duc d'Angouleſme & le Mareſchal de la Force, ſous leſquels eſtoient le Marquis de Sourdis, le Comte de Thianges Mareſchal de Camp, le Duc de ſainct Simon, le Sieur de la Meilleraye grand Maiſtre de l'Artillerie de France, le Comte de Barrault Gouuerneur de Nancy, le Vicomte d'Arpajon, le Colonel Gaſſion, & quantité de belle Nobleſſe volontaire, qui tous accouroient à cette guerre pour y ſignaler leur courage & leur fidelité au ſeruice du Roy.

La deuxieſme en Allemagne.

La deuxieſme armée pour l'Allemagne fut donnée au Cardinal de la Valette, ayant auec luy le ſieur de Feuquieres Mareſchal de Camp, le Colonnel Hebron Eſcoſſois, à laquelle armée ſe ioignit celle du Duc Bernard de Weymar, compoſée d'Allemands & de Suedois; ces deux armées furent renforcées des trouppes que le Roy leur donna; ſçauoir de ſix à ſept mille Suiſſes, de trois Regimens François d'Infanterie, de huict Compagnies du Regiment des gardes, de deux mille cheuaux, & de cinq cens Dragons faiſans enſemble plus de vingt mille hommes.

La troiſieſme en Picardie.

La troiſieſme armée du Roy pour la Picardie eſtoit commandée par le Mareſchal de Chaſtillon, & le Duc de Chaunes, ayans auec eux les ſieurs de Rambures, de Villequier, & le Colonnel Ranzau Eſcoſſois.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan